mons nous serons rapidement chassés de notre travail et expulsés des syndicats ; en un mot nous serons précipitament ramenés à notre précédent état d'impuissance. Devenir actif dans la lutte de classes signifie donc de devenir aussi conservateur que la grande majorité des ouvriers. En d'autres mots, aussitôt que nous entrons dans la lutte des classes nous ne pouvons y contribuer de manière spéciale. La seule alternative à ce développement est de continuer comme nous sommes, nous rattachant, impuissants, à nos principes. Sans même tenir compte des transformations que nous subissons, il est évident que nous ne pouvons affecter en rien le cours des événements. Notre impuissance illustre ce fait qui devrait être évident pour tous : l'histoire est faite par les seules vastes masses.

Le groupe des Communistes de Conseils se distingue des autres groupes révolutionnaires en ce qu'il ne se considère pas comme une avant-garde des travailleurs, ou une direction de ceux-ci mais comme faisant partie du mouvement ouvrier. Mais cette différence entre notre organisation et les autres n'est qu'une différence idéologique qui ne correspond à aucune différence matérielle. Pratiquement nous sommes comme les autres groupes. Comme eux nous sommes isolés de la grande masse des travailleurs. Comme eux nous fonctionnons à l'extérieur des sphères de production où se déroule la lutte de classes. Nous ne différons des autres groupes que par l'idéologie, mais ce n'est également que par l'idéologie que les autres groupes différent entre eux. Dans la pratique il n'y a aucune différence entre tous les groupes. Si nous devions suivre la suggestion de nos critiques et "nous enfoncer dans la lutte de classes" notre caractère "léniniste" deviendrait tout à fait évident. Supposons par exemple qu'il nous soit possible, à nous groupe indépendant, d'organiser les travailleurs dans un secteur industriel. Le fait que ceux ci ne se soient pas mis en branle d'eux-mêmes, sans notre aide, signifie qu'ils dépendent de nous pour leur initiative. En leur fournissant cette initiative nous la retirons de leurs mains. S'ils découvrent que nous sommes capables de leur donner l'impulsion initiale, ils dépendent de nous pour les impulsions suivantes et nous nous trouverons bientôt en train de les guider pas à pas. Ainsi ceux qui se font ès avocats d'une intensification de la lutte des classes par notre intermédiaire, non seulement ignorent franchement les conditions objectives qui rendent douteuse une telle action, mais se font également les avocats de notre direction sur les masses. Bien sûr ils peuvent toujours arguer que comme nous réalisons les maux d'un tel développement, nous pouvons nous garder contre eux, mais cet argument se trouve encore une fois à un niveau idéologique. Pratiquement nous serons forcés de nous adapter aux circonstances. Ainsi il devient évident qu'avec une telle pratique nous finirons par fonctionner comme un groupe léniniste et produiront au mieux les résultats du léninisme. Cependant l'impuissance des groupes léninistes indépendants montre l'impossibilité du succès même de ce courant et dégage une fois encore le caractère dépassé des petits groupes révolutionnaires,